

# e MAG HISTOIRE et LITTÉRATURE

## SOMMAIRE

### **Le crime de Paillassere- Page 2**

La mort de Boyer « le rouge »: Histoire d'un crime ordinaire commis au début du 20ème siècle au milieu des montagnes auvergnates aux confins du Puy-de-Dôme et du Cantal.



*Environs du village  
du Luguet*

### **Châteaux d'Auvergne – Page 4**

**Photos de quelques châteaux d'Auvergne.**



*Alleuze (Cantal)*



*Un buron*

## Le crime de Paillassere

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, Antoine Boyer dit « le rouge » à cause de la couleur de sa barbe exploitait une ferme à la Fridière dans les montagnes aux confins du Puy-de-Dôme et du Cantal. Chaque année, de mai à septembre, il accompagnait ses bêtes à la montagne de Paillassere. Le printemps venu, il se mettait à la recherche d'un berger et d'un « adjude », c'est-à-dire un aide vacher, pour s'occuper des veaux. Cette année-là il avait engagé en qualité d'adjude un jeune homme originaire d'Ardes sur Couze ainsi que les frères Louis et Jean Chator du village du Luguët.

A l'aube d'un jour de mai, les quatre hommes, les chiens et le troupeau prirent le chemin de l'estive.

Derrière le troupeau, suivait le char guidé par des domestiques et contenant la literie, le pressoir, les moules à fromages et la nourriture pour une semaine. Dans les tombereaux était posée la caisse contenant les porcelets et les veaux trop jeunes pour marcher tout le trajet. Le berger et les chiens fermaient la marche.

Parvenus à la petite bâtisse en pierre appelée buron, la troupe mit en pâture le troupeau, installa les porcelets et les veaux et déposa tout le matériel à l'intérieur. Après le repas, les domestiques redescendirent à la Fridière avec le chariot.

Les travaux routiniers commencèrent au buron : traite des vaches, transport du lait, fabrication de la fourme...

Un jour, Antoine Boyer autorisa l'aide vacher à s'absenter. Il avait déclaré avoir quelques achats à faire dans un village des environs.

De retour, à la veillée, l'aide vacher s'approcha du foyer et saisit un brandon pour allumer sa cigarette. Louis Chator eut l'impression qu'à cette occasion l'adjude versait une poudre blanche dans le pot de lait qu'Antoine Boyer posait chaque soir près du feu pour le faire tiédir mais comme il n'en était pas certain il préféra ne rien dire à son maître.

Le lendemain matin, celui-ci trouva un mauvais goût à son lait et vida le reste au fond de la casserole des chiens. Rapidement, il fut pris de violentes coliques. Les douleurs augmentant, l'ajude ordonna aux frères Chator d'aller chercher de

**l'aide. Le jeune berger et les autres chiens étaient à l'écart, dans la prairie. A leur retour les deux frères et les voisins alertés ne purent que constater le décès d'Antoine Boyer et de l'un de ses chiens. L'aide vacher et Louis Chator partirent annoncer la triste nouvelle à la famille d'Antoine.**

**A leur retour au buron ils trouvèrent les gendarmes alertés par les voisins et qui les attendaient. Antoine et son chien avaient été empoisonnés.**

**Louis raconta aux gendarmes ce qu'il avait vu. Les gendarmes obtinrent assez facilement les aveux de l'aide vacher. Ce dernier avoua avoir empoisonné son maître et, profitant de l'absence des frères Chator partis chercher de l'aide, il reconnut avoir dérobé l'argent que Boyer dissimulait sous une tuile du buron.**

**Le jeune homme fut arrêté et jugé devant les assises de Riom. Condamné aux travaux forcés à perpétuité, il mourut au bagne en Guyane quelques années plus tard.**

*D'après un récit de M. Vallon, ancien instituteur au Lugnet*

## CHATEAUX D'AUVERGNE



*Chateau d'Alleuze (Cantal)*



*Château de Cordès (Puy-de-Dôme)*



*Château de Parentignat (Puy-de-Dôme)*



*Château de Saint Saturnin (Puy-de-Dôme)*



*Château de Villeneuve Lembron (Puy-de-Dôme)*